

BRUNO DOUCEY
EN RÉSISTANCE
POUR TOUS À PARTIR DE 13 ANS



Ceija Stojka, trad. de l'allemand par François Mathieu, préface de Murielle Szac (édition bilingue allemand / français)

Auschwitz est mon manteau. Et autres chants tsiganes

«[...] Tu as peur de l'obscurité? / Je te dis que là où le chemin est dépeuplé / Tu n'as pas besoin de t'effrayer»
Ceija Stojka a été déportée à 10 ans. À l'âge de 50 ans elle a commencé à peindre et à écrire son histoire. Nous ressentons l'immense portée et la force de son témoignage à hauteur d'enfant et la vitalité tsigane qui l'irradie. «Ce n'est qu'ensemble que nous sommes forts et unis». Pour survivre elle a mangé de la laine, de l'herbe, les feuilles et la sève d'un arbre. En souvenir, sa signature est ornée d'une branche. Enfant elle a cessé d'avoir peur. Protégée par sa mère, elle se réfugiait auprès des morts, leur présence était bienveillante. Ses textes, comme ses tableaux, s'adressent aussi aux adolescents : ils témoignent des jours libres et heureux, de l'horreur, puis du retour à la vie : «Toi aussi tu dois respirer profondément / Dire Oui à la vie». Les roses la font pleurer, les tournesols la font rire. Elle vénère le chrysanthème blanc, la fleur préférée de son père disparu à Dachau. Une saisissante approche de la souffrance des Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale. M.B.

ISBN 978-2-362-29166-1
15€

POÉSIE

4 QUESTIONS À FRANÇOIS MATHIEU

Ceija Stojka (1933-2013) est la première femme tsigane à avoir témoigné du génocide de son peuple par les nazis, puisant dans son enfance ses souvenirs vivants. Nous avons posé quatre questions à François Mathieu autour de la traduction délicate et vive de ces poèmes qui bouleversent et émeuvent.

Connaissiez-vous l'histoire de cette artiste?

Non. Ce fut pour moi une heureuse découverte. Lorsque Bruno Doucey me proposa de traduire les poèmes de Ceija Stojka, je ne connaissais rien d'elle. J'étais même passé à côté de l'article de Florence Aubenas, «Ceija Stojka, à la découverte d'une artiste rom et déportée»¹.

Comment se présentait son œuvre poétique?

Bruno Doucey est allé à Vienne. Il y a rencontré la famille. Il en est revenu avec des photocopies de poèmes manuscrits ou imprimés. J'ai dû déchiffrer les premiers avec pour difficultés la graphie et l'écriture phonétique d'une femme qui a appris à lire et écrire après qu'elle eut élevé ses enfants.

Comment appréhender la traduction d'une poésie si intense?

J'ai travaillé sur le judéocide en Bucovine² et donc eu parallèlement connaissance du génocide des Tsiganes d'Europe centrale perpétré par les nazis. Avec la traduction des poèmes de Ceija Stojka, j'ai été, par le biais de sa biographie, amené à approfondir cette tragédie de l'Histoire, notamment autrichienne, ignorée chez nous. Faite de douleurs noires certes, comme l'expriment ses encres de Chine, mais aussi d'hymnes à la vie si fleuris dans des poèmes du quotidien à l'égal de ses acryliques.

L'œuvre peint de Ceija Stojka vous a-t-il aidé à comprendre et traduire son œuvre écrit?

Ceija Stojka utilise une langue simple, essentielle, modeste. Adolescente revenue à pied de Bergen-Belsen à Vienne, elle a commencé par se taire. Mais il fallait que sa tragédie

«s'exprime». Elle a choisi pour cela l'écriture, le dessin et la peinture. Complémentaires de la parole militante.

Si pour mieux comprendre un poème, il est parfois utile d'en reconstituer le contexte, il convient avant tout de le traiter comme un objet sensible isolé, de ne traduire que le poème, rien que le poème. J'ai eu certes sous les yeux de nombreuses reproductions³, mais ne m'en suis pas servi. En revanche, j'ai pu trouver la confirmation de la justesse de mon travail en traduisant ultérieurement les textes écrits au dos de ses œuvres, traduction destinée aux cartels de l'exposition à la Maison rouge, «Ceija Stojka. Une artiste rom dans le siècle», et qui, mis bout à bout, constituent en soi un journal vivant. Très rare. Humble. Pudique. Militant. Humain. Comme tous les poèmes d'une femme longtemps analphabète, nommée professeure à la fin de sa vie par le ministère autrichien de la Culture.

Propos recueillis par Manuela Barcion et Pascale Joncour

1. «M, le magazine du Monde» du 25 février 2017.

2. *Poèmes de Cernovitz. Douze poètes juifs de langue allemande traduits de l'allemand et présentés par François Mathieu*, éd. Laurence Teper, 2008, (épuisé).

«Écrire c'était vivre, survivre». *Chronique du ghetto de Czernowitz et de la déportation en Transnistrie 1941-1944*. Écrivains et poètes juifs de langue allemande présentés et traduits par François Mathieu, éd. Fario, 2012.

3. Lith Bahlmann et Matthias Reichelt : *Sogar der Tod hat Angst vor Auschwitz [Même la mort a peur d'Auschwitz]*, Verlag für Moderne Kunst, Vienne, 2014.



BRUNO DOUCEY
SOLEIL NOIR
POUR TOUS À PARTIR DE 12 ANS

Pef

Toujours un mot dans ma poche

Nul besoin de présenter l'œuvre de Pef en littérature de jeunesse. Mais Bruno Doucey, grâce à ce foisonnant recueil d'une centaine de pages, nous donne l'occasion d'en découvrir une autre facette, plus intime et plus grave, celle d'un auteur passionnément engagé en poésie : « Comment reconnaître le poète ? Vous le prenez pour un autre. Rien d'autre qu'un autre de plus mais il tient à son mystère, sans mépris pour les énigmes qui le frôlent... Il est l'Indien d'une prairie changeante, le ciel est son signe de piste. Il colle son oreille au vent animateur de toutes les démissions. Il regarde par la fenêtre de son être... Il est au ciel comme on est au monde. À la fois vivant, vivace, avide plein de vie. S'il chante cet amour, c'est qu'il n'est pas sûr que ça soit vrai, mais ça lui appartient. Le poète est de garde. Ne le dérangez pas » (extrait de sa préface). Une invitation toute personnelle à lire son recueil qui propose une palette de textes très variés, par leur taille comme par leur inspiration, mais toujours empreints d'une chaleureuse humanité. **A.L.-J.**

ISBN 978-2-36229-170-8

14 €



CHEYNE ÉDITEUR
POÈME POUR GRANDIR
À PARTIR DE 10 ANS



Olivier Demigné, image Antoine Corbineau

Poèmes arrondis : petite fabrique de poésie au hasard des rues (a)

Une sorte de carnet de voyage ludique et poétique qui nous invite à redécouvrir Paris au fil de ses vingt arrondissements. Au départ, l'œuvre d'un graphiste qui s'est fait connaître par ses superbes cartes imaginaires – mais au découpage tout à fait fidèle ! – de grandes villes européennes, très colorées et fourmillant de petits détails significatifs. Son « Plan de Paris » est ici repris, avec la complicité d'Olivier Demigné qui en a arpenté les artères avec un œil aiguisé, observant tout ce qui se donne à lire (slogans publicitaires, annonces diverses, graffitis...) pour nous livrer sa vision toute personnelle de chaque arrondissement, parfois tragique (Attentats), parfois futile (Menus plaisirs), mais toujours surprenante. En résulte une sorte de collage assez surréaliste qui aiguise la curiosité et donne envie de se lancer dans la même aventure. En avant-propos les auteurs nous en donnent d'ailleurs le mode d'emploi. Alors à vous de jouer ! **A.L.-J.**

ISBN 978-2-84116-247-5

15 €

MOUCK
JUVENILIA
À PARTIR DE 7 ANS

Arthur Rimbaud, ill. Lauranne Quentric

Le Dormeur du Val

Un très bel album qui permet de découvrir vers à vers ce poème, extrait d'un ensemble de textes que Rimbaud, âgé de 16 ans, confia à Paul Demeny, éditeur à Douai, lors d'une fugue. La manière dont Laurence Quentric traduit en images chaque vers est empreinte à la fois de beaucoup de douceur, de délicatesse et de grâce. Chaque illustration en double page allie couleurs très franches et translucides, des éléments comme croqués sur du papier découpé donnant une impression de relief. Comme dans le poème, le corps du soldat mort se révèle lentement au sein d'une nature en contraste très vivante. L'homme semble d'abord endormi, le titre l'annonce, puis plus l'image cerne le corps, plus des détails dérangeant, révèlent. On retrouve le poème dans son intégralité et sous sa forme manuscrite accompagné du portrait le plus célèbre du poète et d'un très court texte de contextualisation en fin d'album. **P.J.**

ISBN 978-2-917442-57-9

15 €



a.

SEGHES JEUNESSE

BILINGUE

À PARTIR DE 7 ANS



Maya Angelou, trad. de l'anglais
(États-Unis) par Santiago Artozqui,
ill. Géraldine Alibeu

La Vie ne me fait pas peur (a)

Saluons la naissance de cette nouvelle collection de poésie en version bilingue anglais-français, à lire aux jeunes enfants, avec des textes de grands auteurs illustrés par des artistes français contemporains. Ici on découvrira un charmant poème (écrit en 1978) de Maya Angelou, une femme de lettres afro-américaine très reconnue outre-Atlantique, qui fut aussi une militante de la lutte pour les droits civiques. Elle l'a dédié à « tous les enfants qui sifflotent dans le noir en refusant d'admettre que le noir leur fiche la frousse » : « Dogues grondant de rage / Spectres dans un nuage, Flammes des dragons / Sur mon édreton, Des durs qui se bagarrent / Intrus dans le noir... ». Face à ces dangers une fillette imaginative invente des parades et contre-attaque : « Je leur fais bouh / Ça les repousse / Et je ris / Quand ils fuient / Je ne vais pas pleurer / Ils vont s'envoler. Je souris, c'est tout / Et ça les rend fous ». Une poésie simple, qui va toucher directement à la sensibilité des enfants...

Accompagnée par les illustrations délicates de Géraldine Alibeu, avec leurs grands aplats de couleurs douces traversés par le petit personnage énergique de la fillette et les « monstres » qu'elle affronte vaillamment. A.L.-J.

ISBN 978-2-232-12835-6

15,50 €

SEGHES JEUNESSE

BILINGUE

À PARTIR DE 7 ANS

Carson McCullers, trad. de l'anglais
(États-Unis) par Jacques Demarcq,
ill. Rolf Gérard

Doux comme un cornichon et propre comme un cochon

On connaissait Carson McCullers comme romancière et nouvelliste, on ignorait qu'elle avait aussi écrit des poèmes et comptines pour enfants. Ce recueil a été publié aux États-Unis en 1964, l'auteure a alors 47 ans, on est surpris et ravi par la fraîcheur et la légèreté de ces petits textes, qui détonnent dans une œuvre littéraire plus sombre. Très courts (quatre à huit rimes), plus longs (une double page, deux pages avec la version anglaise pour le plus long), ils sont tour à tour malicieux, drôles, tendres, fantaisistes ou sérieux comme peuvent l'être les enfants. Ils sont très sobrement illustrés par des dessins au crayon à papier rehaussés d'une touche de couleurs, naïfs et faussement enfantins. C'est un vrai plaisir de découvrir ces textes à la fois en français et dans leur version originale. La traduction est remarquable, Jacques Demarcq a par ailleurs obtenu un prix de traduction poétique pour un ouvrage de Tennessee Williams. P.J.

ISBN 978-2-232-12954-4

15,50 €



RESPONSABLE DE LA RUBRIQUE

Manuela Barcion

RÉDACTRICES

Manuela Barcion, Pascale Joncour
et Annick Lorient-Jolly

